

Éditorial : «Courte échelle pour le FN ?»

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/>) | Par Yves Théréard (#figp-author)

Publié le 10/03/2017 à 19h28

Par Yves Théréard

Benoît Hamon peine à se faire entendre dans cette campagne présidentielle. Ses idées, irréalistes, teintées de gauchisme, font fuir les ténors du PS qui ont la tentation de se mettre en marche derrière Emmanuel Macron.

Pour les retenir, le candidat socialiste brandit donc la menace FN comme on agite un chiffon rouge. En pratiquant la «confusion gauche-droite», l'ex-ministre de l'Économie fait, selon lui, la courte échelle au Front national. Son projet est le «marchepied», dit-il, de Marine Le Pen.

Dieu sait si, depuis François Mitterrand, les socialistes s'y connaissent en la matière. Jamais le parti de la famille Le Pen ne se porte mieux que quand la gauche est au pouvoir. En cela, Lionel Jospin et François Hollande ont été les dignes successeurs de leur maître. Si on considère qu'Emmanuel Macron est le faux nez du président de la République sortant, l'avenir pourrait donner raison à Benoît Hamon. Mais dans un contexte radicalement nouveau.

Si d'aventure il était élu, le jeune leader d'En marche! aurait bien du mal à présider et à gouverner. Sinon avec une majorité composite, instable, arrachée à force de compromis de dernière minute. Il devrait recourir aux vieilles recettes de la politique politicienne, propres à provoquer des crises et à faire le miel des extrêmes.

Sur le fond, l'application du programme libéral-libertaire d'Emmanuel Macron, ouvert à une mondialisation débridée et aux idées soixante-huitardes, se heurterait à la culture politique de notre pays. Certes, la bureaucratie y est régulièrement dénoncée, mais l'attachement à nos racines, à notre identité nationale y reste fort. Il n'y a guère qu'Emmanuel Macron pour penser que la France, qu'il rend coupable de crime contre l'humanité pour son passé colonial, n'a ni culture ni art.

Dans ces conditions, Benoît Hamon a raison. La victoire d'Emmanuel Macron en 2017 impliquerait un affaiblissement durable de la droite républicaine, mais propulserait, à coup sûr, le Front national en orbite élyséenne pour 2022.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 11/03/2017. **[Accédez à sa version PDF en cliquant ici \(http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-11\)](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-11)**
